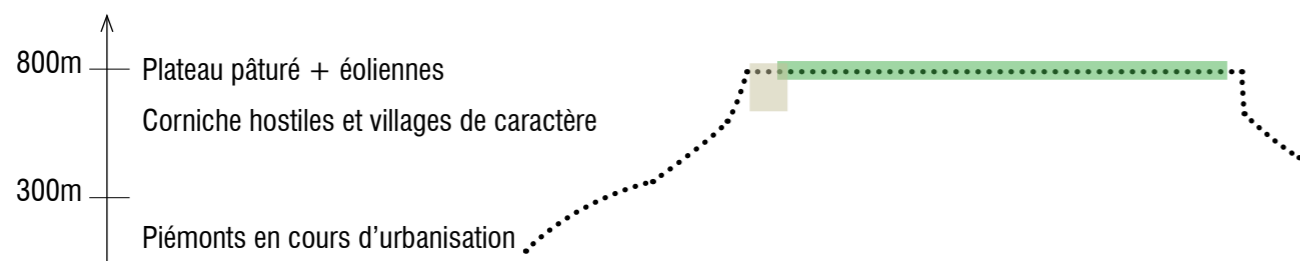


Le plateau du Coiron

Extension isolée du Massif Central, et panorama sur les paysages environnants, le plateau du Coiron est un ensemble de vaste prairies d'élevage, découpées par un bocage et des murets en pierres sèches. (DREAL) «Son paysage ouvert, balayé par le vent, renvoie à un paysage rural dont l'aspect traditionnel est aujourd'hui modifié par la présence de bâtiments agricoles contemporains et d'éoliennes».



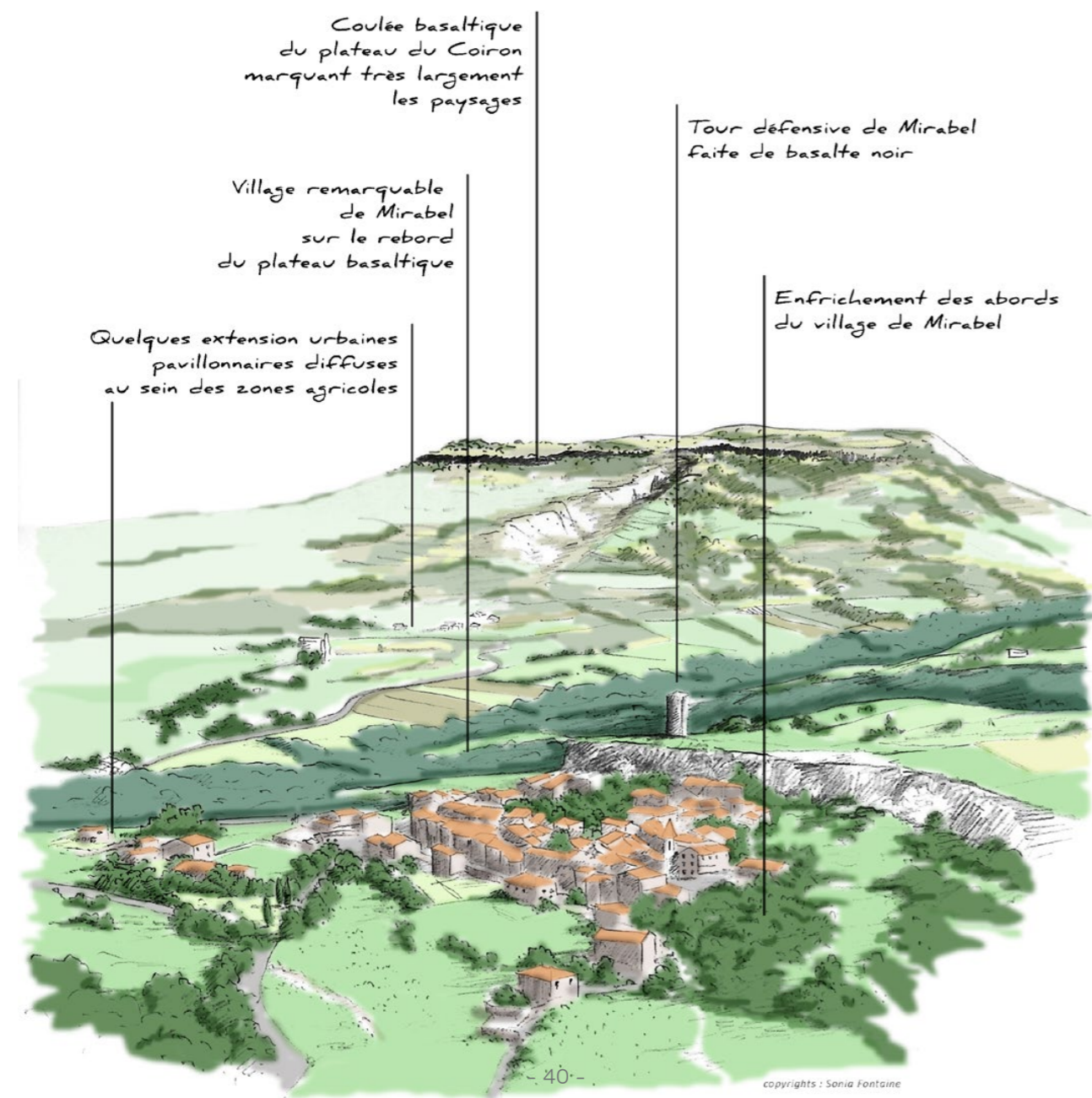
LE PLATEAU DU COIRON



Structure géographique

Un plateau basaltique surélevé sur un substrat calcaire découpé par de nombreux cours d'eau. L'altitude moyenne est de 700 à 800m. La lisière du plateau forme une corniche très marquante depuis le paysage des plaines et piémonts environnants. Les villages, à l'architecture remarquable ont su profiter de cet emplacement stratégique au fil des siècles.

A l'est nous pouvons observer la Vallée du Rhône, le Vercors, le Ventoux. Au sud il y a la montagne de Berg, la Dent de Rez, le plateau des Gras. Au nord nous pouvons constater la présence des Boutières et à l'ouest le bassin d'Aubenas.



Espaces naturels

L'ensemble du plateau du Coiron, est classé Znieff du type 2, et quasiment la totalité est reconnue comme réservoir de biodiversité par les SCoT Ardèche méridionale et Centre Ardèche.

Pratiques agricoles

Les vastes prairies ouvertes façonnent l'ensemble du plateau vallonné du Coiron. Ces prairies, découpées par un bocage (haies vives) ou un muret de pierres sèches, témoignent d'une activité de pastoralisme dynamique. Le dynamisme de l'activité pastorale est aussi visible à travers l'observation des bâtiments agricoles, d'architecture imposante, et récente pas toujours intégrée au paysage.

Énergies renouvelables

La dizaine d'éoliennes installées ou en cours d'installation sur le plateau s'imposent et intègrent le paysage rural de prairies ouvertes.

La présence de plusieurs éoliennes dans le paysage de cette unité illustre la deuxième activité économique du secteur. La situation de plateau, venté, peu peuplé, proche des réseaux électriques de la vallée du Rhône, semble être stratégique à l'implantation de nouveaux projets d'énergies renouvelables émergents. L'accessibilité contraignante du plateau ainsi que le découpage administratif du territoire sont deux obstacles au développement de ce type de projet.

Tourisme / Loisirs

Les paysages du plateau du Coiron sont reconnus, vécus et aménagés pour leur valeur économique (élevage) mais leurs valeurs culturelle, environnementale et patrimoniale sont peu valorisées.

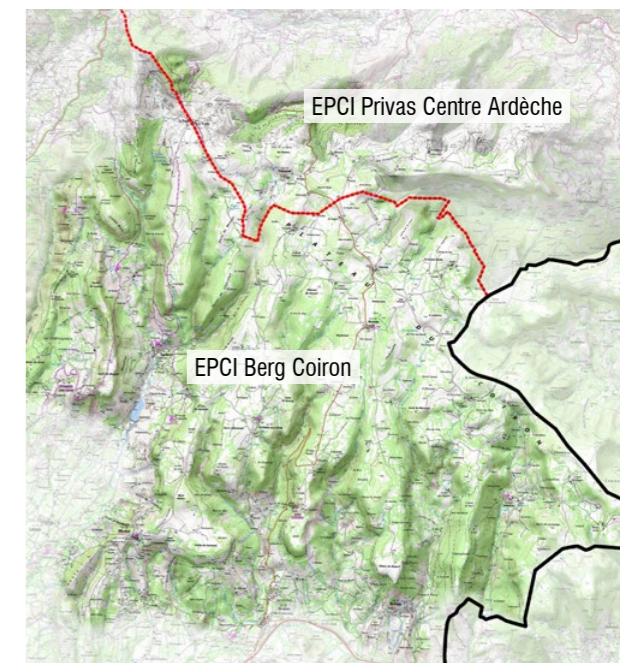
Bien que formant un paysage unifié et harmonieux, le plateau du Coiron est découpé en deux EPCI. Cette limite administrative illustre l'étroite relation entre le plateau et les piémonts. Toute action paysagère sur le plateau impliquerait un dialogue entre chaque territoire d'action, c'est-à-dire chaque EPCI.



Commune de Berzème : hangar agricole récent et intégré dans la pente.



Col de Freyssenet : Éoliennes, pâtures et muret en pierre sèches Col de Freyssenet



LE PLATEAU DU COIRON

Structure urbaine

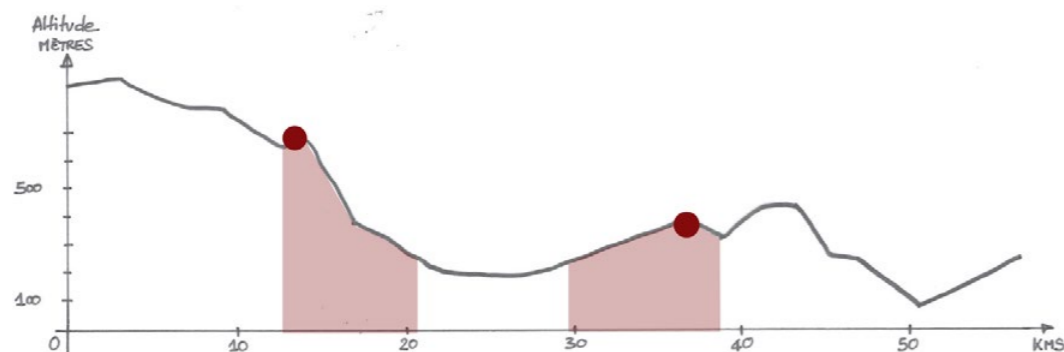
- Des villages disséminés sur le plateau et dans les premières pentes :
 - les villages de plateau sont de petite taille, implantés au cœur d'espaces agricoles dédiés à l'élevage (Saint Gineis en Coiron, Berzème, Freyssenet et Sceautres)
 - les villages de rebord du plateau, dans les pentes (Rochessauve au nord et Darbres, Saint-Laurent sous Coiron)
- Très peu pression urbaine notable sur le plateau du Coiron
- Une urbanisation linéaire avec un risque de privatisation des vues sur le grand paysage et production de couloir urbain sans qualités (ex: entrée du village de Mirabel = perte de qualité paysagère)
- Des silhouettes de villages globalement bien préservées, avec une limite franche et lisible entre villages ou bourgs habités et zones agricoles (Sceautres, St Laurent sous Coiron en particulier)
- 59% de résidences principales en moyenne sur le parc de logements des 6 communes du Plateau du Coiron (en 2012), taux traduisant une légère prédominance des résidences principales par rapport aux résidences secondaires. On remarque que globalement les communes les plus attractives d'un point de vue résidentiel, et connaissant donc un développement urbain important, sont également celles où il y a les plus forts taux de résidences principales : exemple de Mirabel (passage de 55,9% de résidences principales en 2007 à 60,1% en 2012).



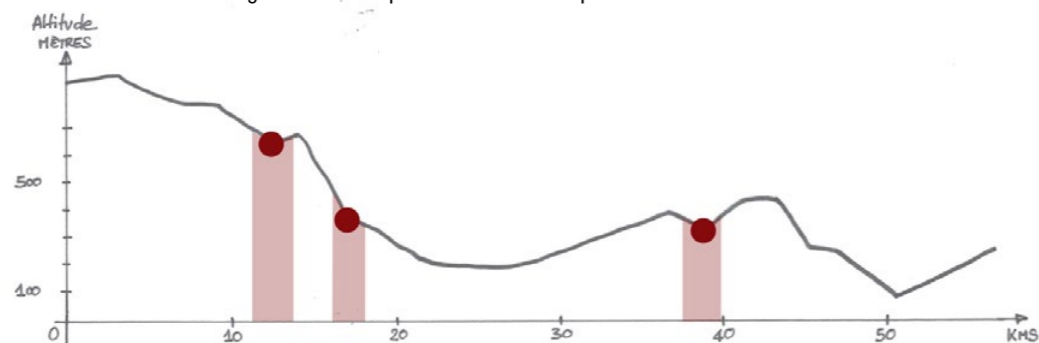
Le village remarquable de Sceautres adossé à son rocher basaltique

Typologies de villages du Coiron

(sources : Charte architecturale et paysagère du Pays d'Arts et d'Histoire du Vivarais méridional)



sur la corniche : villages fortifiés en promontoire > exemple de Mirabel



sur le plateau : villages-hameaux > exemple de Darbres

Presque toutes les communes soumises à la Loi Montagne

Toute les communes du plateau du Coiron sont soumises à la Loi Montagne.

Des communes presque toutes dotées de documents d'urbanisme

La majorité des communes dispose de documents d'urbanisme :

- PLU : St-Laurent-sous-Coiron (PLU Grenelle)

- Carte communale : Rochessauve, Darbres, St-Gineis-sous-Coiron, et Mirabel.

Seules les communes de Freyssenet, Berzème et Sceautres ne disposent pas de documents d'urbanisme ; mais Sceautres a engagé une procédure d'élaboration de PLU.

Architecture traditionnelle

- Les constructions traditionnelles reçoivent ici des influences de la Montagne (le basalte noir), du Haut-Vivarais (la disposition des bâtiments) et encore davantage du Bas-Vivarais. Elles présentent un aspect plutôt confus en raison des nombreux bâtiments annexés au logis principal.
- Les matériaux de construction traditionnellement utilisés sont le basalte gris foncé voire noir et le calcaire, dont les assemblages sont variables : cette combinaison donne aux façades un aspect bigarré en noir et blanc. Les toits généralement de faible pente (20°) sont en tuiles canales grises.



Exemples des gros corps de ferme du plateau : ferme à Freyssenet



Typologie d'habitat rural traditionnel (source : www.medarus.org)



Façade bâtie du village de Saint-Laurent-sous-Coiron : un village à forte valeur patrimoniale



Maisons de village à Saint Gineis en Coiron

LE PLATEAU DU COIRON

Dynamiques en cours

- Même si l'activité agricole est toujours très dynamique sur le secteur, certains espaces se transforment. Les vastes prairies ouvertes associées à la lande à genêts se développent notamment sur les espaces les moins accessibles.
- L'économie agricole est assez stable, mais de nombreuses mutations liées aux évolutions des pratiques sont prévisibles avec l'implantation de bâti agricole, la disparition des murets.
- Un développement urbain récent important sur les communes les plus accessibles : Mirabel
- Des extensions urbaines sous la forme d'urbanisation pavillonnaire diffuse sur le plateau, très peu nombreuses ;
- Des extensions urbaines à la fois sous la forme de lotissements pavillonnaires et d'urbanisation linéaire diffuse le long des voies, particulièrement dans le village de Mirabel.
- Risque de banalisation des paysages ruraux et phénomène de consommation de l'espace aggravé par l'absence de réflexion urbaine et de structuration des zones de développement urbain.
- Dégradation de certaines silhouettes de villages, par la dilution des limites urbaines sous l'effet du développement urbain pavillonnaire extensif et désorganisé (exemple à Mirabel).
- Une stabilisation globale de la population sur l'ensemble des communes ces 25 dernières années, sauf sur la commune de Mirabel qui connaît une croissance démographique significative depuis le début des années 1990 :
 - > la commune de Mirabel connaît une augmentation constante de sa population depuis le début des années 1980, mais avec une accélération de ce phénomène depuis la fin des années 1990. Elle passe de 313 en 1999 à 435 habitants en 2013, ce qui correspond à une croissance démographique annuelle moyenne de 2,2% sur la période 1999-2013.
- Développement des projets d'éoliennes (une dizaine aujourd'hui)



MIRABEL : une urbanisation pavillonnaire linéaire en forte extension



Urbanisation pavillonnaire sans spécificité ni qualité particulière, qui s'implante au sein d'anciennes parcelles agricoles cernées de murets de pierres, qui s'effondrent par l'absence d'entretien / position d'entrée de bourg



Développement d'une urbanisation pavillonnaire linéaire, plus ou moins récente, qui ne s'implante que d'un côté de la route, là où les vues sont les plus lointaines – inscription territoriale caractérisée de la volonté de disposer de beaux points de vue depuis sa terrasse



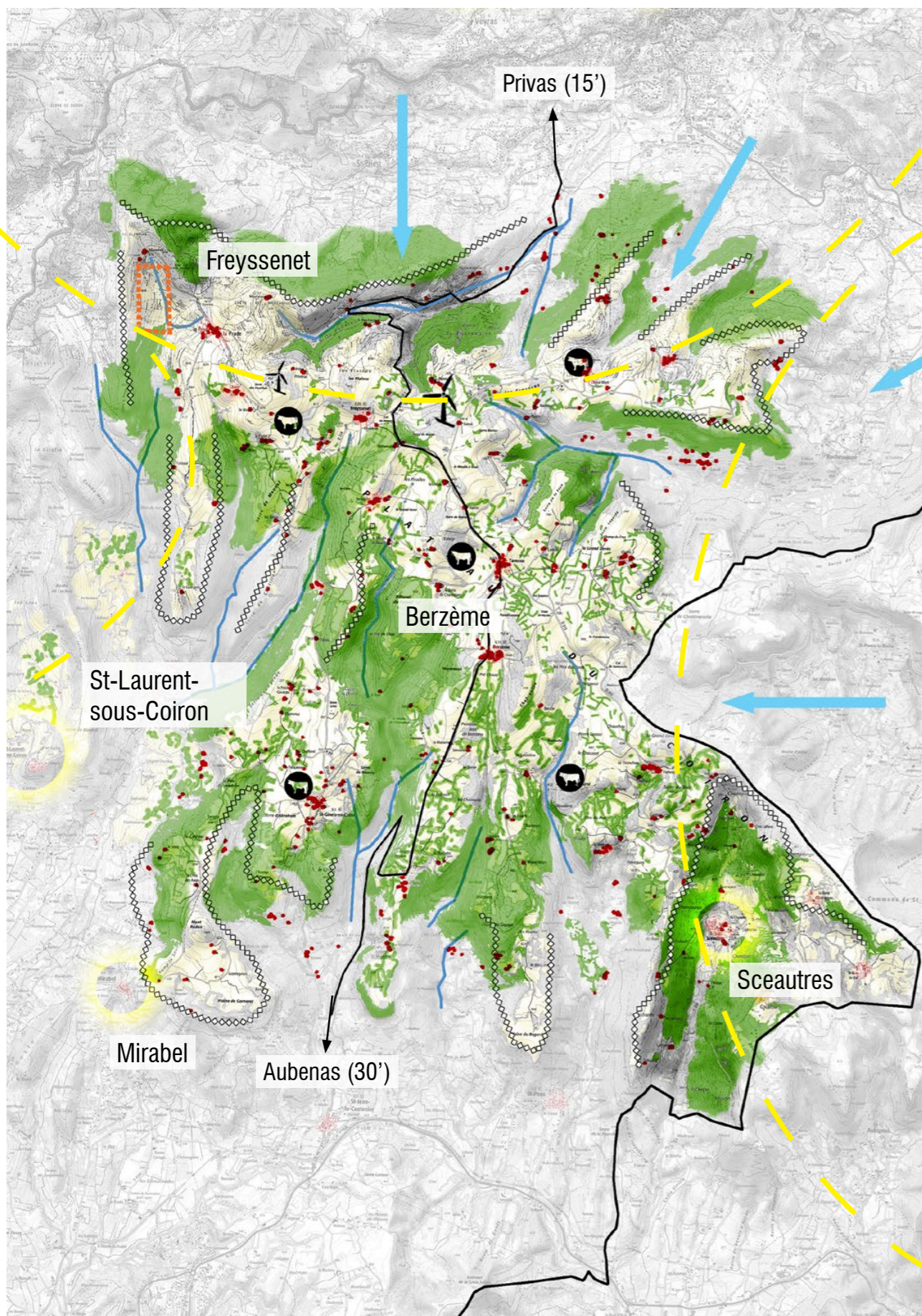
Le paysage de Darbres en 1906



Le paysage de Darbres en 2016

LE PLATEAU DU COIRON

Carte de synthèse



-  Prairies de qualité : dynamisme de l'élevage, extensif, au détriment de la trame bocagère
 -  Espaces boisés naturels (végétation méditerranéenne sur les gras et contreforts du plateau du Coiron)
 -  Tissu urbain: bourgs, hameaux et fermes isolées
 -  Routes principales et liaisons vers les pôles urbains
 -  Lignes de crête structurantes - importance de la co-visibilité
 -  Limite Scot Ardèche méridionale / Centre Ardèche
- POTENTIELS**
-  Secteur d'élevage dynamique (appellations et labels qualité)
 -  Intérêt paysager : Villages de caractère « figures de proue » situés en tête de promontoire rocheux ou sur le coteau, visibles de loin
 -  Potentiel économique : proximité des trois bassins de vie : Privas, Aubenas, Montélimar (25min)
 -  Site de terrasses remarquables
 -  Éoliennes présentes sur le territoire
 -  Principaux cours d'eau et zones humides à forte valeur environnementale
> problématique de maintien de la qualité écologique (fréquentation touristiques, pollution agricole ou industrielle)
- PROBLÉMATIQUES**
-  Trame bocagère en cours de dégradation : épaissement des boisements, interruption des continuités, effondrement des murets.
 -  Pression climatique forte : contrainte pour le cadre de vie et avantage pour le développement de l'éolien